



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 9 MAI 2007

### « AU JARDIN DE DIEU, C'EST PLEIN DE JOIE »

En ces jours de Pâques, comme le dit si bien le psaume 117, nous pouvons chanter: « Ce jour que fit le Seigneur est un jour de joie, alléluia! » Je crois que je ne pouvais pas trouver un meilleur temps pour lancer mon quatrième livre: « Au jardin de Dieu, c'est plein de joie ». J'ose espérer que chaque page de ce livre est un reflet de ce grand événement de la Pâque du Christ, un reflet de la joie que le Christ nous a promise.

#### **NON PAS UN CIEL PLUS TARD!**

Il ne s'agit pas d'un livre qui vous parlerait d'abord d'un ciel lointain: l'on sait bien que le ciel sera plein de joie, un ciel dont nul oeil n'a vu quelque chose de semblable, un ciel dont nulle oreille n'a entendu quelque chose de si merveilleux, un ciel où nous serons tous et toutes dans la joie à tout jamais. Je n'ai aucune difficulté à m'imaginer que le ciel auquel nous sommes promis, sera un jardin de joie pour tout le monde. Mais mon livre est beaucoup plus terre à terre. Il s'agit de notre terre à nous, la terre de ma Beauce natale, Saint-Odilon, la terre de mon pays d'adoption, Edmundston: c'est une terre toute pleine de joie. C'est la terre que nous habitons présentement. C'est une terre où nous ne cessons d'accueillir des bienfaits divins. Ce jardin de Dieu, c'est ce jardin que nous empruntons chaque jour: notre famille, notre parenté, notre lieu de travail, notre lieu de loisir, notre lieu de culture.

#### **UN JARDIN CONTROVERSÉ**

Mais notre terre n'est-elle pas une terre de souffrance et de violence, une terre de guerre et de haine? Pour certains jeunes, la polyvalente qu'ils fréquentent est loin d'être un lieu de joie, pour les personnes aux prises avec des difficultés majeures au niveau conjugal et familial, la famille est loin d'être un jardin de Dieu. Quand l'usine est devenue un lieu de tiraillement, pouvons-nous encore dire que c'est un jardin de Dieu? Et si le jardin de Dieu était notre propre vie personnelle, pourrions-nous encore affirmer que nous sommes le jardin de Dieu? Lorsque tout va mal dans nos vies, lorsque la souffrance, la maladie, le deuil envahissent nos vies, pouvons-nous encore affirmer que c'est là le jardin de Dieu? Ne serions-nous pas alors portés à dire que c'est une vie d'enfer? Dans un passé encore récent, ne disait-on pas que la terre était une vallée de larmes? Comment peut-on dire aujourd'hui que le jardin de Dieu est alors plein de joie?

#### **ON NE VOIT BIEN QU'AVEC LE COEUR!**

Me reviennent alors à la mémoire les secrets du « *Petit Prince* » de Saint-Exupéry: « L'essentiel est invisible à nos yeux. On ne voit bien qu'avec le coeur. » Et ces mots de Jésus Christ: « Le royaume des cieux est au

milieu de vous » et encore: « La venue du Royaume de Dieu ne se laisse pas observer. Sachez-le: le royaume de Dieu est parmi vous. » Et ces paroles magnifiques: « Heureux vos yeux parce qu'ils voient. Heureuses vos oreilles parce qu'elles entendent. Bien des prophètes et des justes ont souhaité voir ce que vous voyez et n'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu. » Malgré les souffrances qu'il éprouvait sans cesse, saint Paul disait qu'il « surabondait de joie »? Au terme d'un pontificat difficile, le pape Paul VI publiait à l'occasion de la Pentecôte 1975, une exhortation sur « la joie chrétienne »: c'est un écrit merveilleux et toujours d'actualité qui nous redit le besoin de la joie au coeur de tous les humains. Il nous faut donc creuser cette réalité mystérieuse de la joie. Plus qu'un sentiment passager, plus qu'un état d'âme, c'est un don divin. Au coeur de notre foi, la révélation du Dieu Créateur et Sauveur provoque en tout être humain, une joie débordante. Comment contempler la création sans proclamer avec le psalmiste: « Moi, j'ai ma joie dans le Seigneur! » Ne sommes-nous pas invités à chacune de nos liturgies à crier de joie pour le Seigneur? « Venez, crions de joie pour le Seigneur. » La joie constitue un trésor que nous sommes invités à découvrir tout comme le royaume des cieux. Fruit de l'Esprit Saint, la joie prend sa source dans le coeur même de Dieu.

## LES TEMPS DE LA JOIE

Si les Saintes Écritures mettent en relief les joies de la vie, les joies de l'Alliance, les joies de l'Évangile, il ne faut pas en conclure que c'était alors le bon temps et croire que la joie n'était réservée que pour nos ancêtres. Aujourd'hui encore, Dieu nous fait le don de la joie. C'est lui qui nous a créés et nous garde en vie. C'est lui qui nous a appelés au baptême. C'est lui qui nous a fait membres de son peuple. Jésus nous fait don de son Église, de son Esprit, de ses sacrements et même de sa mère Marie. Comme Marie, nous pouvons redire: « Le Puissant fit pour moi des merveilles. Son amour s'étend d'âge en âge. » Il y a un chant, un « *negro spiritual* » que j'aime beaucoup et qui s'intitule « *Nobody knows* ». Son adaptation française nous révèle la joie que nous pouvons goûter dès ici-bas: « Tu es, Seigneur, le lot de mon coeur, tu es mon héritage; en toi, Seigneur, j'ai mis mon bonheur, toi, mon seul partage. Je pense à toi, le jour, la nuit, et c'est ta main qui me conduit. Devant ta face, il n'est que joie, joie débordante auprès de toi, ô Seigneur! »

## HYMNE À LA JOIE

L'une de nos contemporaines, la Bienheureuse Mère Teresa, qui n'a pas connu les richesses de la surconsommation mais qui, au contraire, a vécu parmi ces gens appelés « les parias de la société », nous a légué une hymne à la joie des plus magnifiques. « La joie est prière, la joie est force, la joie est amour. Dieu aime celui qui donne avec joie. La meilleure manière de montrer notre gratitude envers Dieu et envers les gens, c'est d'accepter tout avec joie. Ne laissez jamais le chagrin vous noyer au point d'en oublier la joie du Christ ressuscité. Nous aspirons tous au ciel où est Dieu, mais nous avons le pouvoir de nous trouver dès maintenant dans le ciel: il suffit d'être heureux avec lui, en l'instant présent. Mais être heureux avec lui, maintenant, cela veut dire: aimer comme il aime, aider comme il aide, donner comme il donne, servir comme il sert, sauver comme il sauve, être avec lui vingt-quatre heures par jour, le toucher sous son déguisement de misère, dans les pauvres et dans ceux qui souffrent. Un coeur joyeux est le résultat normal d'un coeur brûlant d'amour. C'est le don de l'Esprit, une participation à la joie de Jésus, vivant dans l'âme. Gardons dans nos coeurs la joie de l'amour de Dieu et partageons cette joie de nous aimer les uns les autres comme il aime chacun de nous. »

## ÉCOLES DE LA JOIE

Puissent les pages que je vous livre aujourd'hui, contribuer à vous apporter une joie profonde. Elles ne sont qu'une évocation de la joie promise à Bethléem aux hommes et aux femmes de bonne volonté. Je souhaite que chacune de nos familles, chacune de nos maisons, chacune de nos institutions, chacune de nos paroisses soient véritablement des « écoles de la joie ».

*+ François Thibodeau cjm*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston